

→ RIAED RÉSEAU INTERNATIONAL "ACCÈS À L'ÉNERGIE DURABLE"

René Massé*



Pompe solaire (Mauritanie) - PHOTO : TARIC DE VILLERS

L'accès à l'énergie contribue au développement local et, donc, à la lutte contre la pauvreté, en particulier par l'amélioration des modes de vie et la création d'activités génératrices de revenus. La constitution d'un réseau d'experts francophones sur l'accès à l'énergie durable est un préalable au développement réussi de programmes nationaux d'accès à l'énergie dans ces pays...

Lorsqu'on s'intéresse à la problématique liant l'accès à l'énergie et la lutte contre la pauvreté, il est difficile de ne pas mettre en parallèle, au niveau mondial, les 2,8 milliards de personnes qui vivent avec moins de deux dollars par jour, les 2,4 milliards d'individus qui n'ont d'autres possibilités que d'utiliser la biomasse pour satisfaire leurs besoins de cuisson et de chaleur, ainsi que les 1,6 milliards de personnes qui n'ont pas accès à l'électricité (deux africains sur trois).

De même, convient-il de noter le gap effarant qui sépare les pays développés des pays en développement au vu des indicateurs de consommation d'énergie, puisqu'en effet, là où l'Europe de l'Ouest affiche de l'ordre de 5 tep/an (tonne équivalente pétrole) par habitant de consommation moyenne, l'Amérique du Nord plus de 8 tep/an, les pays africains se situent à peine à 0,7 tep/an par habitant. Les 2 milliards d'individus les plus pauvres de la planète ne consomment en moyenne que 0,2 tep/an (BIRD 2004).

Les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD), qui ont été rappelés lors du Sommet Mondial du Développement Durable (SMDD) à Johannesburg en 2002, ont été repris par

de nombreux dirigeants du monde entier pour être réalisés d'ici 2015. Ces engagements, qui visent la lutte contre la pauvreté, ne sont pas dissociables d'un accès durable à des services énergétiques. L'énergie est nécessaire au développement de l'activité économique dans tous les secteurs, et de tous les services sociaux : l'éducation, la santé ainsi que les moyens modernes de communication.

Dans ce contexte, quel impact peut avoir la constitution d'un réseau d'experts francophones sur ces processus de sous-développement et de pauvreté ?

UN PRÉALABLE INCONTOURNABLE

- Pour promouvoir l'accès à des services énergétiques aux populations pauvres et dispersées, il faut savoir valoriser les énergies locales, renouvelables. Ce thème est au centre de toutes les activités du réseau.
- Pour agir, les décideurs ont besoin d'une expertise locale, de qualité ! Le renforcement des capacités des experts francophones des pays en développement est au cœur de ce programme ; à travers leurs échanges sur le portail du RIAED mais aussi par leur participation aux activités proposées (groupes de travail, constitution de leurs weblogs, constitution de leurs bases de données, rencontres internationales, connexion en continu à l'actualité internationale et aux opportunités d'implication professionnelle et de formation...).
- Pour agir efficacement, les décideurs de ces pays ont besoin d'accéder, comme tous les autres, à l'information

* Coordonnateur du RIAED

la plus adéquate et actualisée possible ! L'accès à une information de qualité et récente est une des finalités importantes de ce programme et les moyens mis à disposition sont nombreux, pour aider à la conception de projets, pour choisir des techniques, des méthodes, pour trouver des financements, pour évaluer, pour entreprendre.

- Pour agir rapidement, ces pays ont besoin d'apprendre les uns des autres, de tirer profit des leçons de toutes les expériences, qu'elles soient menées dans un pays ou dans un autre, en quasi temps réel. Les échanges sont le principal moteur du réseau. De nombreux canaux sont proposés pour les initier à très faible coût, avec des partenaires identifiés et avec des partenaires nouveaux, trouvés à partir du réseau.
- Pour agir efficacement, ces pays ont besoin de mutualiser leurs forces, de se rassurer et se renforcer dans l'action menée ensemble, c'est exactement ce que le réseau se propose de structurer.
- Pour agir efficacement, chaque contribution d'un membre doit faire progresser les connaissances du groupe : le site opère comme une mémoire collective, évitant à chacun de repartir à chaque fois de zéro.
- Pour agir efficacement, ces pays ont enfin besoin de faire entendre leurs voix, voire de parler d'une même voix sur la scène internationale. C'est une des productions possible du réseau, si les membres le décident ainsi, adhèrent à une Charte, et si les institutions s'en emparent. Exister, puis peser sur les scènes régionales et internationale. L'enjeu est de participer à la conception des outils de la coopération internationale de lutte contre la pauvreté et des modèles de développement énergétique, pour contribuer à une prise en compte juste et opportune de l'expertise spécifique des acteurs francophones. Ceci implique notamment le renforcement de liens avec les réseaux anglophones et hispanophones ainsi que la création de liens avec des réseaux d'institutions de coopération internationale tels que celui du Global Village Energy Project (GVEP)¹. De tels liens pourront se concrétiser par le référencement dans les pages web en anglais des ressources disponibles en français, liens agrémentés d'une brève description en anglais et d'un accès direct au téléchargement en français.

Ce programme n'intervient pas directement auprès des pauvres. Pour autant, tous les effets attendus de toutes les activités proposées visent indirectement à accroître la qualité et l'efficacité des programmes de lutte contre la pauvreté. En renforçant par exemple la capacité des experts qui travaillent dans ou pour des agences d'électrification, qui ont donc par délégation la responsabilité de concevoir les cadres institutionnels et réglementaires et les programmes nationaux d'infrastructures énergétiques, ce projet aura un impact déterminant sur les décideurs publics. En améliorant les conditions dans lesquelles ces décideurs institutionnels nationaux et internationaux vont pouvoir :

- définir les lois et règlements adéquats, et également,

- concevoir, mettre en œuvre et suivre les programmes d'accès à l'énergie des populations les plus modestes (rurales, périurbaines)

Ce réseau d'experts contribuera très efficacement aux efforts de lutte contre la pauvreté d'abord dans ces pays, puis au delà sur la scène internationale.

RENFORCER ET MULTIPLIER L'EXPERTISE NATIONALE

En Afrique sub-saharienne, comme dans de nombreux pays en développement, un obstacle majeur au développement de programmes énergétiques d'envergure est la rareté de l'expertise nationale et son niveau limité de compétence. Dans ces conditions, il est difficile de mobiliser les ressources financières requises pour soutenir l'accès des populations rurales à l'énergie. Et sans énergie, impossible de promouvoir le développement local et, donc, de lutter efficacement et durablement contre la pauvreté. Le renforcement des compétences actuelles de l'expertise nationale, mais aussi, le développement de nouvelles capacités d'expertise sur le thème de l'accès à l'énergie pour lutter contre la pauvreté devient, dans ce contexte, un préalable à une intervention internationale à l'échelle des besoins.

CRÉER DES MÉCANISMES D'ÉCHANGES DÉDIÉS AUX EXPERTS FRANCOPHONES

Depuis le Sommet Mondial du Développement Durable à Johannesburg en 2002, de nombreux réseaux internationaux se sont créés et sont depuis très actifs dans le domaine des énergies durables ; la langue d'échange utilisée par ces réseaux est l'anglais, la langue la plus largement comprise à l'échelle internationale. Pour autant, tous les experts des pays en développement ne publient pas en anglais. Leurs travaux ne sont donc pas présentés et diffusés par ces réseaux existants. Leur qualité d'expertise n'est donc pas reconnue et demeure invisible au niveau international. Une des conséquences, c'est que le recours à leur contribution dans des programmes internationaux d'envergure est de plus en plus restreint. Ce qui contribue, en un cercle pervers, à disqualifier de fait la capacité d'expertise francophone et à la marginaliser. La plupart des experts de terrain des pays francophones ne lisent pas couramment l'anglais. Ils ne profitent donc pas des informations échangées au plan international. Ils se retrouvent exclus de fait de l'accès à la connaissance, au risque un jour prochain de se voir remplacer, chez eux, par des experts rendus plus présents sur la scène internationale par la visibilité accordée à leurs travaux sur ces canaux d'échanges internationaux. Ainsi, l'expertise francophone s'étiolle.

RENFORCER LA CAPACITÉ DE LA COMMUNAUTÉ INTERNATIONALE TOUTE ENTIÈRE POUR AMÉLIORER L'ACCÈS DE TOUS AUX SERVICES ÉNERGÉTIQUES

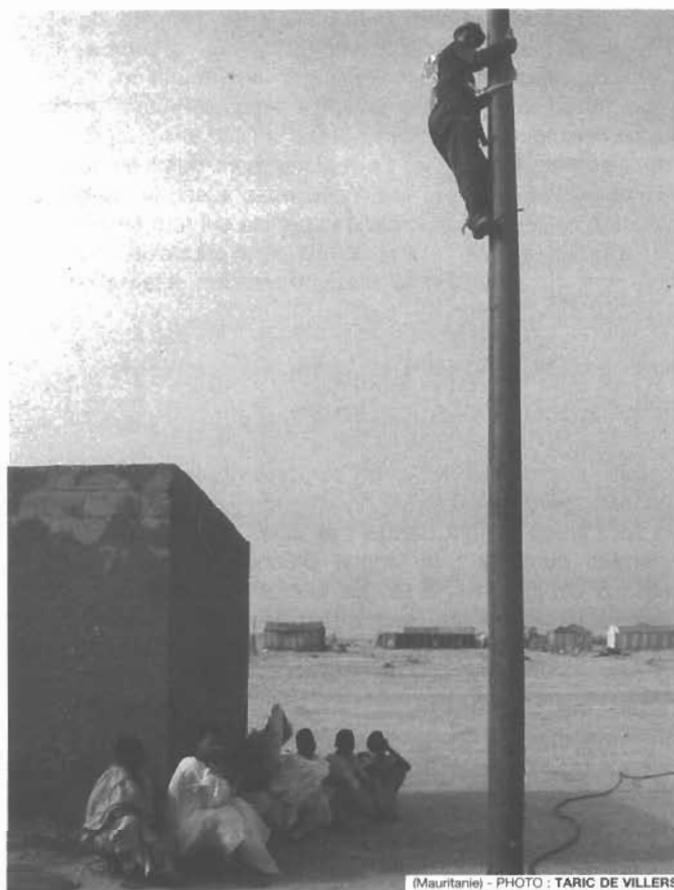
Car le préjudice de cette situation n'est pas seulement supporté par les experts francophones. Il en résulte aussi que l'expertise francophone ne contribue pas à son juste niveau aux échanges internationaux. Les leçons tirées des expé-

¹ Lancé en 2002 au Sommet mondial du Développement durable de Johannesburg, le GVEP cherche à favoriser l'accès des populations pauvres aux services d'énergie en proposant un lieu d'échange d'informations sur les meilleures pratiques (www.gvep.org)

riences, souvent originales, menées dans les pays francophones ne contribuent pas, à leur juste valeur, à renforcer la connaissance de la communauté internationale sur ces questions ; les acquis techniques et méthodologiques de ces expériences ne servent pas, comme ils le pourraient, à la définition des nouveaux concepts de programmes d'accès aux services énergétiques.

L'objectif du RIAED est de contribuer à la lutte contre la pauvreté en renforçant et en démultipliant l'expertise des pays francophones en développement

LES EXPERTS CIBLÉS PAR LE RIAED



(Mauritanie) - PHOTO : TARIQ DE VILLERS

Les personnes directement ciblées par le réseau RIAED sont les experts francophones (et francophiles) du domaine des énergies, en particulier renouvelables. Plus précisément, les experts responsables des institutions sectorielles (agences d'électrification rurale, agences d'approvisionnement en combustibles domestiques, fonds d'électrification rurale, etc.) et les experts publics et privés qui conseillent ces institutions : experts travaillant au sein de bureaux d'études, consultants, ONG, chercheurs, universitaires, etc.

Les bénéficiaires sont également les experts porteurs de projets de développement, les bureaux d'études et les industriels ; c'est à travers eux que de nouvelles technologies énergétiques vont pouvoir être mises en place de manière à diversifier les sources d'énergie et à favoriser les énergies renouvelables.

Ce sont aussi les décideurs des services publics et organisations internationales concernés par l'accès des pauvres à des services énergétiques. Notons que si ceux-ci ne forment pas le public cible principal du RIAED, ce réseau constituera néanmoins une opportunité de valorisation de leurs activités, par la mutualisation des résultats et leçons issus de leurs travaux. Indirectement, les bénéficiaires seront donc également les institutions et les organismes publics et privés internationaux du secteur de l'énergie oeuvrant dans les pays en développement. Enfin, surtout, les populations modestes et pauvres, actuellement exclues de l'offre de service électrique conventionnelle, principalement en zones rurales et périurbaines, seront les principales bénéficiaires finales du RIAED.

LES PARTENAIRES RESPONSABLES DE LA MISE EN OEUVRE DU RIAED

Les "partenaires" du projet, véritables initiateurs du réseau, de ses outils collaboratifs et ses premiers animateurs, regroupent des profils et expériences complémentaires :

- le GRET, promoteur de nombreux réseaux internationaux et, dans le secteur de l'énergie des deux sites enerdev.net et interdev.com ;
- l'APERe, qui a l'expérience réussie de la création d'un cluster belge des entreprises actives dans le domaine de la production E-SER² ;
- l'IEPF, l'organe subsidiaire de l'Agence internationale de la francophonie pour l'énergie ;
- l'ADEME, agence française de coopération dans le secteur de l'accès à l'énergie, animatrice d'un Club des Agences d'Electrification Rurale ;
- l'UEMOA³, Institution régionale principale partenaire des décideurs francophones nationaux d'Afrique de l'Ouest ;
- SEMIS, bureau d'études sénégalais très expérimenté dans le secteur de l'énergie ;
- IMEDIA, une entreprise sénégalaise très expérimentée en développement de sites collaboratifs ;
- l'AMADER, Agence Malienne pour le Développement de l'Energie Domestique et de l'Electrification Rurale, membre du Club informel d'agences francophones d'électrification rurale,
- l'ASER, Agence Sénégalaise d'Electrification Rurale, également membre de ce club.

LES PRINCIPALES ACTIVITÉS DU RIAED

- La création et l'animation permanente d'un site Internet, conçu comme un "Portail de l'expertise francophone : "Accès à l'énergie durable et lutte contre la pauvreté".

Réalisé dans la première année du programme, ce portail développera et offrira progressivement à ses membres une palette de services spécifiques et d'outils collaboratifs, parmi lesquels :

² Electricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables.
³ UEMOA, Union Economique et Monétaire Ouest Africaine.

- o un outil de création et l'hébergement gratuit de weblogs⁴, avec lequel chacun des membres pourra, rapidement, sans connaissance de la programmation de site et pratiquement sans frais (seulement le coût d'accès à Internet depuis son bureau ou depuis une boutique Internet partout disponible), présenter ses activités et son expertise, exposer ses pratiques, partager ses interrogations et connaissances, diffuser ses productions, etc. Ces dépêches alimenteront automatiquement les différentes rubriques du portail et fourniront progressivement l'essentiel du contenu du portail, tant en termes d'actualité qu'en termes de ressources proposées en libre téléchargement ;
- o un outil de constitution de bases de données et de mise en partage des ressources. Réalisé dans la première année, cet outil permettra à chaque membre de se constituer sa base de données individuelle ; il permettra aussi la mise en partage sur le portail avec toute la communauté francophone de tout ou partie des documents. Le bénéfice attendu est local (une base de données opérationnelle dans l'organisme du membre) et international (le réseau de bases de données locales ainsi constitué et accessible depuis le portail) ;
- o des espaces collaboratifs⁵ privés pour héberger des forums thématiques et/ou des groupes de travail ; réservés aux membres du réseau qui auront décidé d'approfondir un sujet d'intérêt commun (voir ci-après) ;
- o une espace de recherche et de téléchargement gratuit de documents ouvert, dès le lancement du portail, à la fin de la première année, à tous les visiteurs du portail. Il rassemblera les documents "incontournables" rassemblés par les partenaires et co-contractants du programme ;
- o une lettre mensuelle numérique d'information sur l'actualité du réseau et du portail. Cette "Lettre mensuelle d'information du réseau" présentera succinctement le contenu du portail avec des liens pour accéder directement aux articles d'information d'actualité et/ou aux documents proposés en téléchargement sur le site. A partir de la fin de la première année du programme, cette lettre numérique sera proposée en téléchargement sur le portail et progressivement diffusée gratuitement par email aux personnes qui se seront abonnées en ligne, après avoir

rempli un questionnaire d'identification simplifié, et sans sélection particulière ;

- o un "Webring"⁶, véritable anneau reliant tous les sites de la communauté francophone des énergies durables, publics (comme ceux de la Commission européenne, de l'IEPF, de l'ADEME, l'UEMOA, le PREDAS, etc.) ou privés (comme les sites des membres ENDA, APERe, GRET, ou encore des sites thématiques comme enerdev.org, interdev.org, etc.). Les webmasters de sites francophones ayant un lien avec le thème de l'accès à l'énergie durable et la lutte contre la pauvreté seront contactés, informés de l'existence du Webring et pourront demander leur inscription au webring directement depuis le portail en s'engageant en retour à présenter le webring sur leurs sites avec les liens correspondants ;
- o des manuels techniques et des supports d'autoformation, en particulier pour chacun des outils numériques au fur et à mesure qu'ils seront développés ;
- o une Charte du Réseau sera élaborée avec les membres pour définir les principes, les idées et les concepts qui lient cette communauté d'experts. Elle pourra, si elle est adoptée par des membres institutionnels, contribuer à une meilleure prise en compte des idées du réseau dans les débats internationaux.

- La création et l'animation de groupes d'experts subsahariens et européens pour réaliser des études et travaux d'approfondissement ensemble, restitués à la communauté sur le portail

En permanence, il existe des sujets techniques, réglementaires, conceptuels, etc. sur lesquels des experts subsahariens travaillent séparément, dans le cadre de l'avancement du programme énergétique dont ils ont la responsabilité. Le programme du RIAED prévoit :

- o d'identifier avec ses membres ces sujets d'intérêt commun à quelques experts sub-sahariens : par exemple les systèmes tarifaires pour les services électriques décentralisés, les systèmes à prépaiement, la réglementation technique allégée pour les réseaux locaux, etc. ;
- o de constituer des groupes de travail avec les experts subsahariens intéressés ;
- o de leur apporter, lorsque cela est utile, une assistance technique et/ou financière, soit par la mise à disposition du groupe d'un temps de travail d'un expert européen, chargé alors de coordonner les travaux du groupe, soit encore par le financement de coûts spécifiques nécessaires à la bonne réalisation de leurs travaux ;
- o d'héberger et d'instrumenter (mise à libre disposition d'outils collaboratifs) ces groupes de travail sur le portail ;
- o de diffuser enfin les productions à toute la communauté par le portail, voire lors des rencontres internationales, afin de restituer les acquis de ces activités au plus grand nombre d'experts et de faire connaître l'expérience des experts qui les ont réalisées.

⁴ Le Weblog ou Blogs - en français "Journal du web" - est, littéralement, un journal de bord ("log") sur la toile ("web"). C'est un modèle de site, disposant d'une adresse Internet propre, très facile à mettre à jour par des non-spécialistes. Il peut proposer tout ce qu'un site peut proposer, actualités, téléchargement de fichiers, photos, vidéos, liens avec d'autres weblogs ou sites Internet, etc. Il permet en plus l'interactivité : tous les visiteurs peuvent réagir au contenu publié par les auteurs identifiés, favorisant la communication directe ce que ne permettent pas les sites web habituels.

⁵ Un "espace collaboratif" est un espace où des membres "autonsés" peuvent s'interroger (Forum) et/ou travailler ensemble sur une étude, un projet (Groupes de travail). Les membres disposent d'un mot de passe spécifique qui leur ouvre la porte, des modules requis où ils disposent d'outils de communication pratiques et faciles à utiliser (publication, espace documentaire, forum, envoi de messages, etc.). L'espace collaboratif sera au début divisé en deux sous-modules : un module de Forums Privés, où chaque adhérent peut poser des questions aux autres membres de la communauté sur des thèmes précis, et répondre aux questions posées par d'autres membres, et un module hébergeant des "groupes de travail" : c'est une plate-forme de travail coopératif permettant aux membres de ces groupes de travailler sur des projets communs de façon confidentielle et sécurisée. Chaque espace peut être personnalisé à plusieurs niveaux : au niveau du visuel (logo, codes couleurs), au niveau de l'organisation des contenus, au niveau des services activés ou encore au niveau du workflow de validation des contenus, etc.

⁶ Un Webring est un système de navigation en forme de boucle qui relie des sites abordant des sujets communs et qui permet à l'internaute de passer facilement de l'un à l'autre. Sur la page d'accueil de ces sites, un sélecteur permet de passer de site en site en utilisant des liens hypertextes

Dès la fin de l'année 2006, les partenaires du programme prendront les premiers l'initiative de constituer et d'animer des groupes de travail sur des thèmes de leur compétence particulière, définis en concertation avec le Comité de coordination. Progressivement, et en particulier dès la première rencontre internationale, les membres seront incités (et aidés) à prendre l'initiative de créer de nouveaux groupes et de les animer.

Ce dispositif pourra s'étendre à d'autres besoins : parrainages de projets, réalisation de documents ou d'outils de références qui manquent à la communauté francophone (atlas des experts francophones par exemple). Globalement, le RIAED animera au plus une dizaine de groupes de travail par an en 2007 et 2008.

- *L'organisation de deux rencontres internationales*

Elles permettront aux experts utilisateurs du réseau de se rencontrer "en chair et en os". Ces rencontres internationales de travail seront réservées à des échanges à caractère "productifs" ; elles se distingueront en cela des Conférences à vocation plutôt informative. Elles auront vocation à renforcer les liens entre membres, à élaborer les programmes d'activités annuels (évaluation des travaux antérieurs du réseau, constitution de nouveaux groupes de travail, programmation des besoins de formation, etc.) et à consolider le réseau.

La première rencontre sera organisée à l'occasion du lancement officiel du site. Elle rassemblera les partenaires du programme, des membres actifs du réseau, ainsi que des organisations internationales publiques et privées (réseau d'ONG, fédérations professionnelles par exemple) voire des entreprises et industries du secteur de l'énergie intéressées par des coopérations avec les acteurs clés d'Afrique sub-saharienne.

Ces rencontres internationales proposeront aux participants plusieurs modules associés ; ainsi, après les thèmes spécifiques de la rencontre, les participants pourront participer à des "journées scientifiques", tenir des entretiens individuels dans un espace réservé à cet effet sur le lieu de la rencontre ou encore s'initier à l'utilisation des outils collaboratifs proposés par le portail. Les partenaires du programme tiendront pour leur part leurs réunions périodiques de coordination.

- *Le développement international et la pérennisation du réseau et de son portail*

A l'issue de ce programme de lancement de trois ans, le réseau a vocation à être élargi à l'ensemble des experts francophones du secteur, actifs sur tous les continents.

Lorsque le réseau d'experts francophones sera suffisamment rassemblé et consolidé pour se présenter comme un partenaire crédible sur la scène internationale, nous développerons deux types de passerelles :

- o des passerelles entre le portail du RIAED et des sites de réseaux anglophones et hispanophones qui rassemblent des connaissances sur le thème de l'accès aux énergies durables (il s'agit d'orienter les visiteurs du portail vers des ressources anglophones ou hispanophones synthétiquement présentées en français sur la portail avec un lien pour accéder à la ressource sur le site qui l'héberge, et réciproquement, d'obtenir des sites anglophones et hispanophones partenaires une présentations dans leur langue des ressources francophones disponibles sur le portail) ;
- o des passerelles entre le portail du RIAED et les pages de sites d'Institutions de coopération internationale qui rassemblent des connaissances sur le thème de l'accès aux énergies durables et/ou des informations d'actualité susceptibles d'intéresser les experts francophones du secteur.

Le portail du RIAED et ses outils seront en ligne en septembre 2006. Les personnes souhaitant recevoir plus d'information sur le RIAED et/ou être tenues informées de la mise en ligne de ce portail peuvent adresser un email à rene.masse@free.fr



- o des passerelles entre le portail du RIAED et des sites de réseaux anglophones et hispanophones qui rassemblent des connaissances sur le thème de l'accès aux énergies durables (il s'agit d'orienter les visiteurs du portail vers des ressources anglophones ou hispanophones synthétiquement présentées en français sur la portail avec un lien